

Stefan Rieder: élevage et génétique du cheval

«Lorsque je fais du cheval avec mes deux garçons, nous prenons une à deux juments non portantes et nous alter-nons les montures, entre vélo et cheval.» Sur le Mont Vully avec vue sur les Alpes, le Jura et le Plateau: c'est là que Stefan Rieder et sa famille ont acheté, il y a plusieurs années, une maison qu'il rénove lui-même progressive-ment. «Nous avons de la place pour notre ménagerie», déclare Stefan Rieder pour justifier le choix du site. Mais quiconque sait que les vignes et l'élevage de chevaux caractérisent le paysage des environs du «Haras» d'Avenches près du lac de Morat, sait d'avance ce qui peut y attirer les amoureux des chevaux. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que cet ancien professeur de gé-nétique animale et de sciences équinés à la HESA* soit venu s'installer dans la région, même avant d'être nommé responsable du département de recherche Haras national à Agroscope en 2011.

Le cheval, force motrice

Après avoir terminé un apprentissage de commerce, Stefan Rieder s'est toujours consacré aux thèmes du cheval et de l'élevage animal. Il a d'abord travaillé dans des fermes en Amérique du Sud, puis il a parcouru l'Europe à cheval. Cet animal et la culture qui s'y rattache l'ont toujours fasciné, lui qui, bien qu'ayant des racines rurales, a grandi dans la région de Berne. Ayant échappé au travail de bureau, il se consacre à fond à ce domaine. Durant ses études d'agronomie à l'EPF de Zurich, un de ses travaux semestriels portait déjà sur la question des méla-nomes chez les chevaux. Il a posé ainsi des jalons qui lui ont servi jusqu'à sa thèse de doctorat, puis son postdoc réalisé à l'INRA en France. En 2003, sa vocation a entraîné à la HESA*, où Stefan Rieder a principalement mis en place une équipe de cinq à dix personnes, financée entre autres par des fonds externes et travaillant dans le domaine de la protection des animaux. Il a également participé à la création du cursus sur les sciences équinés.

Du cheval aux abeilles

«En Suisse, comme à l'étranger, je me suis toujours parti-culièrement intéressé au cheval dans le contexte agri-cole. En outre, l'élevage et la génétique sont deux domaines qui me tiennent particulièrement à cœur. C'est pourquoi dans mes nouvelles fonctions, l'enjeu consiste pour moi à donner au Haras la place qui lui revient dans le monde de la recherche agricole», déclare-t-il. C'est également valable pour les domaines qui jusqu'ici



Stefan Rieder, le nouveau responsable du département de recherche Haras national, est également responsable de la recherche sur les abeilles à Agroscope. (Photo: ART)

n'étaient pas directement rattachés à un centre de recherche. Un enjeu que vient compléter le département de recherche sur les abeilles. Selon Rieder, la distance entre la recherche sur les chevaux et celle sur les abeilles est moins grande que l'on ne croit. «Dans les deux domaines, il s'agit d'un vaste système de milice ayant un impact sur l'agriculture et la biodiversité. » Sur ce plan, le département de recherche Chevaux et abeilles peut, grâce à des expertises neutres et ciblées, répondre à la demande de marchés très hétérogènes composés d'ama-teurs et de spécialistes.

Etel Keller-Doroszlai, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8356 Ettenhausen

*Depuis janvier 2012, la Haute école suisse d'agronomie HESA a changé de nom pour s'appeler Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimen-taires HAFL (Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften).